

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Message du Président

Un an passé depuis le symposium aux Pays-Bas et bientôt une chance de se revoir se présentera en République tchèque lors de l'excursion *Mid-Term* préparée par Lise Andersen. Je vous encourage à vous y inscrire sans tarder car le nombre de places est limité (voir infos jointes au bulletin).

Cette année 2 ateliers se sont réunis : l'un sur TIMS et Internet. Notre site est relativement statique ; nous allons y ajouter des fonctionnalités telles que abonnement à la lettre d'information, adhésion en ligne et forum. Ce dernier aura pour objet d'inciter les membres de TIMS à échanger et à communiquer davantage. A plus long terme, nous voulons mettre en ligne une version complètement nouvelle.

Un 2nd atelier combiné avec la réunion annuelle du CA avait pour objet d'augmenter l'attrait et l'audience de TIMS, de développer la communication entre les membres et de susciter des candidatures pour diverses responsabilités. Face à la profusion des suggestions, il a été décidé de se concentrer sur certaines priorités au cours de cette année, notamment le forum et le « recrutement » de nouveaux membres en particulier dans les pays où TIMS est sous-représentée. Nous allons ouvrir nos différents supports à un peu de publicité. Une plaque émaillée va être proposée à la vente pour les membres ; elle pourra être fixée sur les moulins ou offerte lors de visites et elle contribuera à mieux faire connaître TIMS. Avec l'usage de l'anglais certains pays sont sous-représentés ; une solution va être recherchée. Certaines de ces idées peuvent surprendre ; soyez certains que notre seul but est de développer l'audience de TIMS.

Pour terminer, je me réjouis que le nombre de membres a dépassé 500 et que certaines adhésions résultent de la diffusion de notre lettre d'informations.

Désormais IM paraîtra début Juin et début Décembre et la Newsletter sera diffusée début Mars et début Septembre.

Une représentation d'un moulin brésilien à cannes à sucre peinte en 1661 accompagne mes meilleurs vœux.

Willem van Bergen (wdvb@gmx.de)

Ateliers de TIMS Amérique

Le 1^{er} atelier de cette année a eu lieu au Cooper Gristmill les 7-8 mars en collaboration entre TIMS Amérique et la SPOOM (Asso. pour la préservation des vieux moulins). Le vendredi animé par le charpentier de moulins Jim Krickler a été si populaire qu'il a fallu le dédoubler. Jim a présenté toute la maintenance du moulin depuis la force hydraulique jusqu'au blutage en évoquant les différents problèmes pouvant surgir et la manière de les résoudre, les différents bois d'œuvre, la lubrification des différentes machines, la réparation des courroies, l'entretien de tous les types de transmissions, engrenages ou poulies. C'est ensuite le meunier qui a proposé des ateliers pratiques de tout le processus de moulage, nettoyage et rhabillage des meules, ainsi que les secrets du pouce meunier pour juger de la qualité de la farine. Egalement au programme la trempure et aussi les règles de sécurité à respecter en particulier lors de la manipulation des meules pour le rhabillage.

Le samedi était pour la visite de 2 moulins et des réunions.

Le 2nd atelier de TIMS Amérique a eu lieu les 27 et 28 juin en Virginie ; il a été consacré aux meules. Le vendredi au Lockes Mill, propriété de Carol et Jon Joyce (le Président de TIMS Amérique), l'atelier avait pour objet la réparation de meules en silex : notamment pose de l'anille et cuisson du plâtre ; le point le plus intéressant était le cerclage. Le lendemain aux Millwood et au Burwell-Morgan Mills le sujet était le rhabillage des meules.

Un 3^{ème} atelier sur la taille des alluchons a eu lieu en Novembre suivi le lendemain par des visites.

Ces ateliers de TIMS Amérique sont très fréquentés et populaires parmi les adhérents.

Visite de moulins sur l'île de Man

En Juin l'association des moulins gallois a organisé un voyage de 5 jours sur l'île de Man. 21 participants se sont retrouvés à Douglas. Lors d'une conférence à l'arrivée, notre guide Frank Cowin nous a appris qu'il y avait autrefois sur l'île beaucoup de petits moulins dont il ne reste aujourd'hui que les noms. Il reste une grande variété de moulins à mouture allant du petit moulin de village au moulin moyen de Laxey Glen qui assure 95% des besoins de l'île. Il y a aussi quelques restes de roues à eau qui étaient utilisées pour l'industrie minière.

La plus ancienne mention du 1^{er} moulin visité, le Kentraugh Mill dans le sud de l'île, remonte à 1506. Le moulin a cessé de fonctionner en 1943 et il est en état complet mis à part la roue et le réseau hydraulique si bien que les démonstrations se sont faites avec un moteur électrique. Il y a 13 équipements dont un aplatisseur à avoine et 3 paires de meules. L'étang a été remplacé par une pelouse et le surplus d'eau est évacué par une pierrée (Note du traducteur : French drain en anglais). Le Golden Meadow Mill à Castletown était le moulin du seigneur et date également du 16^e. Sa restauration a commencé en 1982. La roue est également en ruine ; une 2^{ème} roue permettait d'actionner une batteuse ; la machinerie, repeinte dans son rouge foncé d'origine, a été restaurée et est animée par un tracteur. Après avoir recherché en vain une trace d'un moulin sur les murs du château Rushden, nous avons observé depuis une des tours le dernier moulin à vent de l'île ; le Witches Mill, moulin des sorcières, a servi à la fin de lieu d'exposition et a été peint en rose ! Le retour à l'hôtel s'est fait avec le train à vapeur datant de 1870.

Aux environs de Laxey, le Laxey Glen Flour Mill est une moyenne minoterie datant de 1860 qui a été restaurée par les autorités locales et qui fournit la quasi-totalité de la farine de l'île. Au centre nous avons pu voir l'attraction majeure de l'île pour les molinologues : la roue Lady Isabella ou Great Laxey (voir photos en 2^o de couverture). Cette machine impressionnante de 22,3m de diamètre a été construite en 1854. Elle servait au drainage d'une mine et également d'ascenseur fonctionnant par paliers de 3,7m. Près de cette roue une autre roue de 50 pieds de diamètre appelée Lady Evelyn ou Snaefell et datant de 1865 a été réinstallée en

2003 après avoir été transplantée en 1920 en Cornouailles. Sa restauration a coûté 97.000£ et plus de 7000h de travail.

A Ramsay le Grove Museum renferme du mobilier victorien mais aussi une collection d'appareils agricoles dont une trépineuse en bon état. Nous avons ensuite visité le moulin à foulon de St John à Tynwald dont la roue est en reconstruction puis le moulin Glenfaba près de Peel. Avec sa roue de 6m et de 2,46m de large, ce moulin possédait 4 paires de meules. Il y avait également un séchoir et des treuils pour lever les meules. La dernière visite au Cregg Mill avec sa roue par-dessus mais sans machinerie. En dernier lieu nous avons pu voir un manège pour enfant animé par une petite roue à eau de 1,23m de diamètre recyclée d'une ancienne mine.

Roger Sellick

Le moulin pivot du centre de l'Angleterre

Tous les moulins pivots ont des points communs dans leur conception mais aussi des différences. En Angleterre c'est dans le centre (Midland), voire au-delà, qu'une modification spécifique existe. Il s'agit d'une tourelle ronde avec un chemin de roulement sur lequel des galets fixés sous la cabine viennent rouler lors de la mise au vent.

On a supposé que ce dispositif permet de rééquilibrer la cabine. Wailes, de son côté, a suggéré qu'il pouvait permettre de palier à une insuffisance d'entretoisement.

Cet article a pour objet de faire le point sur ces idées.

Ce type de moulin était très répandu mais il en reste peu en leur état original. De nombreux moulins ont été déplacés et modifiés à ces occasions. 3 moulins subsistent complets et en état de fonctionnement. Ils datent tous du 18^e. Ils ont tous les 3 été construits comme des moulins pivots ouverts avec des soles courtes et une petite cabine. 9 autres bases de moulins de ce type existent encore mais cela donne peu d'indices. La datation s'avère difficile et imprécise car souvent plusieurs moulins se sont succédés sur le même site sans que l'on sache à quel moulin se rapporte telle ou telle description.

La plupart ont été érigés durant la 1^{ère} moitié du 18^e ; ils ont ensuite souvent été déplacés durant leur existence, généralement sur des distances de l'ordre de 5 miles. La moitié environ de ces déplacements a eu lieu entre 1810 et 1850. La faible distance et certains documents laissent à penser que les moulins n'étaient pas entièrement démontés et qu'on les a fait rouler.

La 1^{ère} mention non contestée d'une tourelle date de 1680 dans le Kent. Les moulins devenant « commerciaux » à la fin du 17^e cela suppose que le besoin de place pour le stockage s'est agrandi et donc la construction de tourelles. Dans ce type de moulin la section montre une tourelle cylindrique ou légèrement conique prenant appui sur les piliers soutenant les soles du pivot. La tourelle est surmontée d'un chemin de roulement généralement en bois, parfois en métal. Le nombre de galets se situe entre 5 et 8.

En examinant le moulin restauré de Wrawby on constate que, au repos, les galets ne portent pas sur le chemin de roulement mais seulement lorsque l'on met le moulin au vent ou lorsqu'il travaille. Il faut préciser que, à force de travailler, la plupart des moulins se sont affaissés et les galets sont plus ou moins restés en contact sur le chemin de roulement. Avec cet affaissement, les queues des moulins ont été équipées de cabestan pour faciliter la mise au vent.

Le bardage de la cabine se termine par une jupette en façade et des épaulettes sur les côtés (forme rappelant des

épaulettes et permettant de protéger entièrement la tourelle des intempéries.

La majorité des moulins pivots anglais avaient une tourelle non porteuse et souvent construite après coup. On peut se demander pourquoi, comparativement, ils n'ont pas adopté le type de tourelle du Midland. La différence se trouve peut-être dans la longueur des soles supportant le pivot et la plus ou moins grande stabilité du moulin qui en résulte.

L'aire de distribution des moulins du type Midland montre une construction importante de ces tourelles entre 1825 et 1855 et deux origines possibles simultanément à la fin du 18^e autour de Hull et à l'Ouest du Lancashire.

Certains aménagements tels que le doublement des meules ou la mise en place de nouvelles ailes brevetées plus lourdes ont modifié l'équilibre, par ailleurs critiqué, des moulins pivots ; cela a sans doute rendu nécessaire la mise en œuvre des galets roulant sur la partie supérieure de la tourelle.

On peut à ce stade signaler les Rollbockmühlen allemands qui sont une réponse des charpentiers de moulins au même problème. Cela a conduit au développement dans l'est de l'Europe des moulins à mouture de type paltrok.

En conclusion, on ne peut pas pointer avec certitude l'origine des moulins pivots du type Midland. Elle s'explique peut-être par la conjonction de deux raisons locales : une structure autour du pivot plus faible qu'ailleurs et un besoin de place de stockage liée à l'évolution de la meunerie à la fin du 17^e. La construction de moulins pivots plus grands avec des tourelles plus grandes dans le Suffolk et d'autres régions du sud-est a empêché les problèmes auxquels répondaient la conception des moulins du type Midland .

M.J.A. Beacham

Construction de moulins

Une bibliographie, 1^o partie

A partir de la moitié du 18^e plusieurs livres ont été écrits à l'intention des charpentiers de moulins et des professionnels. La plupart contiennent des informations très utiles sur les solutions mises en œuvre. Le charpentier de moulins était un maître artisan très qualifié et capable d'évaluer un site, son aménagement, la construction puis l'équipement mécanique pour rendre un moulin opérationnel. Ainsi, Craik écrit-il en 1877 dans son livre pratique à l'usage des charpentiers amouleurs et des meuniers : Tout homme qui veut être un bon mécanicien peut le devenir mais un maître charpentier amouleur compétent doit être né tel. Ces hommes ont l'intuition des choses mais ils tirent la plus grande part de leur compétence de leurs expériences, de l'observation et des échanges avec d'autres constructeurs de moulins.

L'évolution des techniques a amené des auteurs tels que Craik à actualiser la documentation. Il dit à propos d'Oliver Evans que son livre est trop dépassé et qu'il lui a été demandé d'écrire un livre pour partager son expérience.

McKechnie a donné dans son dictionnaire en 1978 ces définitions du constructeur de moulins :

1 celui qui fait son commerce de la conception et de la construction de moulins ou de machines de meunerie.

2 Un travailleur qui installe, inspecte ou répare les mécanismes d'un moulin.

Cette bibliographie a pour objet de lister les livres importants sur le sujet étant précisé qu'il peut y avoir des manques ou que des articles parus dans différentes publications n'ont pas pu être recensés.

Charles D. Hockensmith

Moulins bateaux en Nouvelle Zélande

L'histoire de l'utilisation de l'énergie hydraulique dans l'industrie minière en Europe est bien connue avec 3 usages principaux : roues hydrauliques pour actionner des treuils, pour broyer le minerai ou pour pomper l'eau. Aux antipodes, en Nlle Zélande, un usage tout à fait différent de l'énergie hydraulique a servi à chercher l'or : des moulins bateaux ont été utilisés pour draguer les rivières. Ces moulins bateaux ne semblent pas avoir été mentionnés dans la littérature molinologique jusqu'à aujourd'hui. La roue était utilisée non seulement pour draguer la rivière mais aussi pour monter l'eau nécessaire au lavage des alluvions.

On a trouvé de l'or en Nouvelle Zélande en 1852 puis en 1861 ; cette 2^e découverte faite dans le bassin de la rivière Clutha a provoqué la même année un rush de 14000 chercheurs d'or. La recherche d'or dans les alluvions des rivières ne nécessite pas un tel investissement que les recherches minières et elle a donc été préférée. Le moyen le plus simple et économique pour chercher l'or était la batée mais le revenu restait maigre.

Après l'essai de techniques mises au point en Californie, le progrès suivant a été l'introduction de dragues permettant d'extraire au plus profond des lits des rivières.

Les 1ers essais de dragues en Nlle Zélande ont eu lieu en 1863. Ces 1ères machines étaient mise en œuvre à la main. Peu de temps après William Ward mis au point pour la Cie Molineux une drague utilisant la force hydraulique au moyen de roues de 3,6m de diamètre et 1,6m de large. Ce premier moulin pouvait théoriquement extraire 918m³ d'alluvions en une semaine et générer un bénéfice annuel de 21.840£ frais déduits. Le lancement de ce moulin bateau appelé Cerberus a eu lieu en janvier 1866 ; en 1868 il a été revendu et rebaptisé Moa. Le perfectionnement suivant a été un projet de drague pneumatique mais celui-ci n'a pas eu de succès faute d'investisseurs. L'industrie de draguage a duré jusque dans les années 1880. Une entreprise de chantiers navals, la Cie Kincaid – McQueen & Coy, s'est spécialisée dans la construction des dragues moulins bateaux.

Il existe peu de documents photographiques. Un musée à Alexandra possède une belle maquette de la Persévérance construite en 1886 par Robert Ross.

De 12 en 1890 le nombre de dragues en service est monté à 160 en 1904 pour redescendre jusqu'à un petit nombre en 1925. La dernière machine, fonctionnant à l'électricité, a cessé de travailler en 1952.

Le manque d'informations ne permet pas d'approfondir les différents types de moulins bateaux qui ont été mis au point : drague à cuillers, puis pneumatique et enfin à chaîne sans fin. La puissance des moulins bateaux n'est pas très bien adaptée pour ce travail mais le fort courant des rivières néo-zélandaises a permis cependant un usage développé durant deux décennies environ. *Leo van der Drift*

Moulin à malaxer l'argile à la briqueterie de Cathrinesminde, Danemark

J'ai passé cet été quelques jours à Broager, dans l'Est du Danemark continental près de la frontière avec l'Allemagne et qui est connue pour son champ de bataille en 1864. Le moulin de Dybbøl qui existait sur le site symbolise la résistance danoise face à la Prusse.

Actuellement la grande question est la peinture extérieure du moulin. Espérons que ce problème sera résolu d'ici au prochain symposium de TIMS en 2011.

A défaut de pouvoir le visiter nous sommes allés au musée de plein air de la briqueterie de Cathrinesminde. C'est le seul établissement de ce type encore en état. Il est animé par des volontaires qui travaillaient là avant 1960. On y trouve un moulin à malaxer l'argile mais, malheureusement, il n'y a pas de cheval ou de mule pour le voir fonctionner (cf gravure de 1860 reproduite en p. 33). *Susana Louro*

Le Daniels Mill remis en eau

Le Daniels Mill possède la plus grande roue pour un moulin à mouture en Angleterre. Il est situé au Sud de Bridgnorth dans le Shropshire sur un petit affluent de la Severn. Des inondations en Juillet 2007 l'avaient fortement endommagé. Ce site est occupé depuis au moins la fin du 15^e. Au 17^e des aménagements ont permis la construction d'un petit moulin à trèfle qui possédait une roue de 4,3m de diamètre. Au 19^e des investissements importants ont été réalisés par Mary Mansell avec l'installation d'un moteur à vapeur et d'une roue en fer.

La roue en fer a un diamètre de 12m. Elle est alimentée en eau par deux dispositifs en haut par un système de tuyau et en poitrine. Jusqu'aux dégâts de Juillet 2007 ce moulin était une attraction touristique très fréquentée. Aucune subvention n'étant à espérer pour un bâtiment historique privé il a fallu se tourner vers le mécénat et des donateurs. Dès Octobre 2007 67.500£ avaient été réunis pour les roues. Des fonds européens ont permis d'entreprendre la restauration des aménagements extérieurs.

Le moulin a ainsi pu rouvrir en Juillet 2008, un an après les dommages dévastateurs. Un grand merci à tous ceux qui sont intervenus.

Recherches sur une île grecque

En Mai dernier j'ai passé une quinzaine avec une autre membre TIMS, Holly Parton, pour visiter des moulins. Elle étudie les moulins de l'île Karpathos dans la mer Egée dans le cadre d'une thèse universitaire. L'île comptait plus de 50 moulins à vent qui dominaient la mer d'une centaine de mètres. Une douzaine de moulins à eau existaient également. Ces recherches supposent une très bonne condition physique, un bon estomac et aussi une bonne connaissance de la langue pour pouvoir entrer en contact avec les habitants. Sur ce point Holly est très performante et nous attendons qu'elle ait le temps de rassembler ses notes en un document de synthèse. *Michael Harverson*

L'association des moulins de Schiedam

Schiedam est située à l'Ouest de Rotterdam. Le long de la vieille ville sont alignés les 5 moulins survivants les plus grands du monde. Ils ont été construits entre 1770 et 1803 pour moudre le grain nécessaire à la fabrication du genièvre. Vu du côté Sud De Walvisch (La Baleine) se reflète dans les eaux du canal. Ce moulin est non seulement opérationnel mais il abrite aussi un magasin où l'on peut acheter de la farine. Site : www.molendewalvisch.nl (en néerlandais).

L'association des moulins de Schiedam a été fondée en 1981. Elle a pour objet l'entretien de ces moulins. Pour ses 25 ans en 2006 les ailes des 5 moulins ont tourné simultanément et sans arrêt pendant 25 heures.

Mirjam Pronk et Peter Melville

Livres et informations

Mühlen rund um Dresden (Moulins autour de Dresde) par Gottfried & Volker Thiele publié chez Sutton Allemagne, 96p., 150 illustrations en N&B, 235x165mm, ISBN 978-3-

89702-948-4, 17,9€ + port 6€, commande en ligne possible sur www.suttonverlag.de

Nous nous souvenons de la richesse et de la diversité des moulins visités lors de l'excursion mid-term en 1999 dans l'ancienne RDA. Deux types de moulins à vent sont décrits : 1/ voir le moulin tour sur la reproduction de la couverture du livre ; 2/ moulins pivots de type paltrock avec une cabine reposant partiellement en partie basse sur des roulements. Les moulins à eau présentés sont pour la plupart des bâtiments imposants et à pans de bois. Ce livre est une très bonne introduction aux moulins de Saxe mais j'ai quand même un regret en ce qui concerne les moulins à scier et les moulins de mine qui sont pas ou peu présentés dans le livre. Peut-être le sujet d'un 2° tome. *Tony Bonson*

Meuniers, Meunières : Noblesse Farinière par Jean-Pierre Azéma publié chez Sutton, 96p., illustrations en N&B, 235x165mm, ISBN 978-2-84910-785-0, 19,9€ + port, commande en ligne possible sur www.editions-sutton.com

On se souvient de Au Temps des Moulins à Vent par J Guilbaud dans la même collection. Ce nouveau livre écrit par un autre membre de TIMS bien connu qui propose des cartes postales regroupées en 3 parties : le meunier, la meunière et enfin le meunier dans la société. A la suite de Claude Rivals, J-P Azéma nous montre la place sociale importante qu'avait le meunier dans la société traditionnelle française. Les vues intérieures de moulins montrent la persistance de techniques anciennes bien après 1900. *Michael Harverson*

L'énergie éolienne par Christopher Gillis chez Schiffer Publishing Ltd, 144p. 215x280mm, ISBN 978-0-7643-2969-2, 24,99\$ + port, e-mail : info@schifferbooks.com

Ce livre a pour objet de faire le point sur les évolutions récentes de l'utilisation et de la mise en œuvre de l'énergie éolienne. Le livre commence par un historique de l'utilisation de cette énergie. Au dernier chapitre on s'interroge sur la manière de stocker cette énergie (sous forme d'hydrogène). C'est un livre accessible et qui donne une bonne 1° approche du sujet ainsi que de bons espoirs pour l'avenir. *Fred Atkins*

Les revues des fédérations de moulins françaises

Voici quelques années la fédération française des amis des moulins s'est scindée à la suite de différences de points de vue de certains des responsables. Plus d'un membre s'est alors senti abandonné comme un enfant à l'occasion d'un divorce. Mais le malheur des uns fait le bonheur des autres, si bien que les amoureux des moulins français disposent maintenant de 2 revues de qualité : « *Moulins de France* » éditée par la FFAM et « *le monde des moulins* » éditée par la FDMF. Les 2 fédérations sont membres de TIMS.

Ces 2 revues en couleurs paraissent 4 fois par an et ont respectivement 36 et 20 pages. Les responsables sont André Coutard à la FFAM et Michel Sicard à la FDMF. Avec les rubriques d'actualité des fédérations et de leurs associations les revues consacrent une place importante au patrimoine.

Le n° de Juillet de « *Moulins de France* » rend compte des réunions du congrès national tandis que celui d'Octobre est consacré au patrimoine molinologique de la région d'accueil du congrès : Nord-Pas-de-Calais 2008, Pays basque 2007. Les autres n° sont composés d'articles sur des thèmes et régions plus variés, recherches le plus souvent historiques. Une à deux pages sont réservées aux petites annonces : moulins à vendre, recherches de matériel, offre d'échanges, ... La couverture de « *le monde des moulins* » a parfois un

air plus rétro dans le choix des photos alors que les articles principaux y sont annoncés. C'est généralement le n° de Juillet qui rend compte du congrès annuel de la FDMF : Angoulême 2008, Ile-de-France 2007. Sans doute à cause du nombre de pages plus restreint les photographies sont un peu plus petites et les articles sont plus concis et peut-être plus précis. Les aspects historiques laissent souvent la place à des recherches techniques ou insolites. Dans chaque n° un article est consacré à des moulins étrangers. En fin de numéro la rubrique « lire, voir, entendre » est particulièrement agréable à consulter.

En conclusion on constate que le sujet des moulins est suffisamment vaste pour alimenter 2 revues trimestrielles et, passé le temps de la discorde, on dit que beaucoup d'amis des moulins sont abonnés aux 2 ! *Benoît Deffontaines*

Jour du Souvenir On connaît les images du moulin de jouvence avec ses vieilles femmes transformées en jeunes filles. Cette carte postale montre une autre version transformant les jeunes recrues civiles en réservistes. Cette carte d'avant la 1° guerre mondiale rappelle opportunément à notre souvenir tous ceux qui ont été enrôlés dans l'armée.

A propos de l'article sur les moulins de Slovénie (IM 76)

L'illustration de moulin paludier proposée p.22 ne correspond pas à celui qui est cité p.21 et signalé par Notebaart dans son ouvrage Windmühlen. En fait, il en existait de 2 types différents. Un film de Frantisek Cap de 1956, La Ragazza delle saline (la fille des salines) montre quelques plans de ces moulins paludiers en fonctionnement ce qui en fait un document unique. *Leo van der Drift*

Nouveaux membres Voir bas de la page 43

Réunion du Conseil

Elle a eu lieu à Francfort en Allemagne fin octobre.

Le montant de la cotisation pour 2009 reste inchangé : 32€. Elle est payable en janvier. Merci de la payer rapidement auprès de votre correspondant.

Dates de bouclage pour IM : le 1° avril et le 1° octobre.

Excursion Mid-Term en République tchèque

Elle aura lieu du 29 août au 6 septembre. Le RV se fera à Prague. 30 août : visite de moulins en Bohême autour de Prague ; 31 août : tranfert à Brno ; du 1° au 4 septembre : excursions en Moravie au départ de Brno ; 5 septembre : retour à Prague avec quelques visites en route.

Bulletin de réservation joint à IM et à envoyer le plus rapidement possible à Lise Andersen > lise@moelle-forum.dk Prix : 790€ pour le voyage tout compris en chambre double. Nb de places limité à 46. Voyage d'approche AR Prague à votre charge.

Nécrologies

Louis Blom, décédé le 30 septembre 2008 : l'un des premiers membres de TIMS auteur du 1° volume de BM consacré aux petits moulins Tjasker. Il s'était investi dans la création de TIMS Pays-Bas et connaissait bien les moulins de Grèce (voir son volume BM publié en 1999). Depuis 1 an, suite à un accident, il ne pouvait plus communiquer avec son entourage. Sa collection de documents sera conservée au moulin de Zwolle.

John Jensen, décédé le 29 mai 2008 : ce charpentier de moulins avait plus de 120 restaurations à son actif. Il laisse un très grand vide dans le monde danois des moulins. A la Journée des moulins, les moulins à vent ont mis leurs ailes en croix à midi en son honneur.

Résumé : *Benoît Deffontaines / 10 rue du Paradis / 37510 Savonnières / benoit.deffontaines@wanadoo.fr*